









La visite de M. Brejnev à Bonn, qui s'est terminée mercredi 25 novembre, a donné lieu à des commentaires positifs des deux côtés. M. Schmidt, parlant à la télévision allemande Z.D.F., a déclaré y voir « la preuve » que l'U.R.S.S. « est véritablement disposée à négocier » et « à faire certaines concessions ».

A Washington, un porte-parole du département d'Etat a « relevé » avec intérêt « que le communiqué germano-soviétique comporte » apparemment une réaffirmation du concept de la « détente ». Il a estimé que « cela est en accord avec ce que Reagan » dans son discours du 18 novembre. D'autre part, M. Spenske, porte-parole de M. Reagan, a déclaré, mercredi, en Californie, que les Etats-Unis « sont prêts à envisager un sommet de haut niveau » avec l'U.R.S.S. « si les conditions nécessaires nous avons exposées sont remplies, un sommet pourrait être possible ».

De notre correspondant

[illegible]

THOMAS FERENCZI

## Fervente

### Correspondance

Le Caire. — Sur les menaces agiles non assésées au pouvoir, le chef de l'Etat égyptien, le général Hôssni Moubarak, s'est rendu sur l'une des dernières décisions du Sadat. Le mercredi 26 novembre, il a fait libérer et reçu avec les honneurs, en présence de sa femme, le général Moukhtar et une personnalité politique de l'opposition que l'ancien roi avait fait arrêter le 3 septembre avec mille cinq cents autres personnes accusées d'être « impliquées dans le complot ».

[illegible]

**EXÉCUTION  
DE TRENTE-SIX OPPOSANTS  
DE GAUCHE**

Téhéran (A.F.P.) — Trente-six membres de 5 groupes séditionnaires comprenant des partisans des moudjahedins (gauche islamique), fedayin minoritaires, Peykar et Rahe-kargar (extrême gauche) ont été exécutés sur ordre du tribunal central de la révolution islamique, a annoncé, mercredi 26 novembre, Radio-Téhéran.

en 1964 », a-t-il ajouté, tout en refusant à dire qu'une telle rencontre était « le but objectif » de la diplomatie américaine.

A l'ONU, une résolution proposée par l'U.R.S.S. et demandant à tous les Etats dotés d'armes nucléaires de s'abstenir d'en implanter sur le territoire d'autres Etats a été adoptée, par 17 voix contre 3, 38 abstentions. Parmi les opposants à ce texte figurent la plupart des membres de l'Alliance atlantique, notamment la France, la R.F.A., l'Italie, les Pays-Bas et la Belgique. Les Etats-Unis ont voté contre la résolution, tout comme Israël et la Yougoslavie. La Chine n'a pas pris part au vote. La Commission a adopté, à la même majorité et contre la même opposition, une autre résolution déclarant que tout Etat qui ne s'abstient pas de développer des armes nucléaires commettrait « la crime la plus grave contre l'humanité ».

**< accompagna >**

## les négociations soviéto-américaines

De notre correspondant

Donc. Selon communi-  
cations entretiens Schmidt-Brejnev,  
le demi-interlocuteur se sont  
réunis à la fin de la conférence  
pour un dialogue et des contacts  
entre la République fédérale et  
l'Union soviétique. Le dialogue  
politique dans la plupart des con-  
férences de ce genre provoque  
l'attention de la presse internationale  
et maintient même des contro-  
verses.

La Frankfurter Rund-  
schau, en effet, le chancelier  
fédéral, le ministre des Affaires  
étrangères et le groupe social-démocrate  
du Bundestag, avait annoncé  
qu'ils allaient se réunir avec le  
leader du Khrémil pour main-  
tenir « des contacts bilatéraux »  
entre les deux pays. Les négocia-  
tions soviéto-américaines sur  
les économies qui vont

se poursuivre sans rompre lorsque  
maintenant les négociations  
viro-allemandes.

Selon certains, il s'agit d'un  
dialogue de mauvaise foi. Le  
dit un diplomate germano-occiden-  
tal « nous expliquent les négocia-  
tions de ce genre, les dirigeants  
soviétiques ne cherchent qu'à  
se servir sans question d'instru-  
mentaux pour la formulation de  
leurs positions. Ils ne cherchent  
pas à établir une relation de  
drame, il s'agit de la mise en  
œuvre d'un quelconque « straté-  
gème » à l'égard de l'Occident.  
L'opinion de M. Brejnev, au  
sujet de la conférence et de la  
spéculation comme le bruit  
d'un dialogue de mauvaise foi  
Moscou ».

Autrement dit, on se détache  
de la conférence de presse à la  
capitale fédérale de Bonn et  
parler au Khrémil derrière le  
rideau.

Le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, a fait savoir, lui aussi, que les contacts qu'il vient d'établir à Bonn ne

De fait, on soutient à Bonn le chancelier l'a dit publiquement — que les alliés européens ont commis une faute et les ont laissés seuls. Les Américains et les Français ont le soin de négocier les accords SALT, qui ont laissé côté les armes à portée intermédiaire. Or, celles-ci sont devenues le principal sujet de contention entre l'Est et l'Ouest.

JEAN WETZ

**A**nant de gagner Londres, où il s'occupe avec son épouse, M. André Paspard, premier ministre grec, a fait à Paris une escale d'une journée (le Monde du 26 novembre), au cours de laquelle il a rencontré le président de la République, M. Mitterrand, et s'est d'autre part entretenu avec MM. Pierre Mauroy, Claude Cheysson et Charles Heroult.

M. Paspard a notamment examiné avec nous l'intérêt éventuel de la coopération franco-hellénique en matière d'énergie.

Avec le président de la République, le chef du gouvernement d'Athènes a évoqué « l'ensemble des questions touchant à l'Europe et au socialisme ». Il a, en outre, précisé la position de son pays à l'égard de la C.E.E. et de l'alliance atlantique. Les déclarations des socialistes grecs pendant le dernier campagne législative avaient laissé française et une défense nationale primées ».

Le premier ministre grec a aussi évoqué la question des nationalisations en Grèce. Ce débat est suivi avec attention par Paris, étant donné la place prépondérante de la France dans les investissements étrangers en Grèce, puisqu'alors vient en seconde position après les Etats-Unis.

## Les difficultés financières de la Roumanie

**ont fait l'objet d'échanges de vues approfondis**

M. Stefan Andrei, ministre roumain des affaires étrangères, a quitté Paris ce jeudi 28 novembre après un petit déjeuner pris en compagnie de M. Gaston Defferre. Après avoir été pendant les deux jours de sa visite officielle, par MM. Mitterrand, Jospin et Mermaz, président de l'Assemblée nationale, M. Andrei a eu deux entretiens, mercredi, avec central de son parti l'indiquent, notamment, que 80 % du pétrole importé par la Roumanie provient de pays non membres de la communauté économique, et que les dirigeants roumains ont été refusés, l'absence de tenir un sommet intergouvernemental. Concernant, comme le proposent B. rest.

A propos de la situation internationale, M. Andrei a déclaré que la Roumanie est prête à participer à des négociations multilatérales pour la réduction des armements, mais qu'elle ne peut pas accepter une réduction unilatérale des armements.

M. Chaysson. A propos des relations économiques entre la Roumanie et la France, le conseil des ministres rural morosiné à l'Elysée, que les « difficultés financières » ralentissent par la Roumanie ont fait l'objet d'un échange de vues entre les deux ministres. M. Chaysson a déclaré que le gouvernement français désireux de trouver les moyens d'appuyer l'effort de redressement roumain. M. Cămpănescu, chef de l'Etat roumain, a fait allusion à ces

À l'occasion de la visite de M. Andrei, la Fédération internationale des droits de l'homme et la Ligue pour la défense des droits de l'homme, en Roumanie, ont adressé un télégramme au ministre roumain demandant la libération du prêtre orthodoxe Dumitrescu, emprisonné, et la fin des « poursuites contre les mineurs présumés de la validité des mariages ».

**M. LÉON BOUVIER  
EST NOMMÉ AMBASSADEUR  
AU CHILI**

Le Journal officiel de ce 25 novembre annonce la nomination de M. Léon Boissier comme ambassadeur à Santiago du Chili, en remplacement de M. Robert Picquet.

Né en 1923, engagé dès la libération dans les forces françaises libres en 1944, il participa à la libération et comme chef de la Légion d'honneur militaire. M. M. Jean Bouvier travailla pendant la guerre aux affaires étrangères, puis au travail à l'administration centrale (direction d'Europe, affaires militaires), au cabinet de M. Louis Laval, ministre des Affaires étrangères (1940-1941) et au premier ministère (1940) et au cabinet de l'intérieur (1961), ainsi qu'au cabinet de M. René Pleven, président du Conseil (1958-1959). Entre-temps, M. Bouvier occupa divers postes diplomatiques : ambassadeur à Montréal, Stockholm, Madrid, Karachi, Beyrouth, Moscou, Pékin, Bonn, Londres, Paris, Copenhague, Changhai et auprès du gouvernement français de Berlin (juin 1970 à 1973, 11 et 12 ans). Il fut directeur général adjoint pour le développement administratif des relations internationales des deux

Le même Journal officiel du 26 novembre annonce la nomination de M. Henri Ourmeau, qu'il conseiller à Alger, ancien consul général à Milan, de M. Jean-Paul Angelier, consul général à Buenos-Ayres.

**PARIS TEL AV**

à partir de  
**1490 F\***

**ISSTA**  
7, r. Gomboust, 75001  
**Tél. : 261.00.00**  
\* Prix de 1.450 F à 1.800 F selon les distos

LES MANŒUVRES CONJOINTES  
ONT MONTRÉ QUE LA FORCE  
AMÉRICAINE DE DÉPLOIEMENT  
RAPIDE SE HEURTAIT À DES  
PROBLÈMES LOGISTIQUES.

(Correspondance)

Le Caïre — Les manœuvres conjointes Egypto-américaines qui ont débuté le 15 septembre, et qui durent jusqu'au 24, ont pris fin le mardi 24 novembre. La dernière journée des exercices a été consacrée à la poursuite de la manœuvre, pendant quatre mille milles, des unités américaines et assisté d'équipages égyptiens. Les unités américaines ont effectué un certain de blindés et d'avions, construisant le point culminant de la manœuvre, qui a été la plus importante avant jamais et terminée par l'armée américaine et les forces armées égyptiennes. Les Américains et Égyptiens ont simulé la destruction puis la reconstruction d'un pont sur le Nil, d'un aéroport « ennemi » dans le désert du Quedi-Natroun, et d'un pont sur le canal de Suez, au nord-ouest du Caïre. Cet exercice comportait deux « premières » et deux « secondes » phases. Les unités de la Sixième Flotte américaine, composées de six B-52 Stratofortress, ont effectué des missions de pénétration par six B-52 après quinze minutes de vol, et ont effectué des missions de la direction des opérations aériennes par des contributeurs militaires américains. Les avions américains AWACS américains ont surveillé les opérations aériennes des avions AWACS américains, et les avions AWACS américains ont surveillé les opérations aériennes des avions AWACS américains.

De plus, les attaches militaires occidentales, les Américains ont en cours de ces manœuvres montré qu'ils avaient très bien compris les intentions de l'Armée soviétique, mais que les problèmes logistiques continuaient à entraver l'efficacité de leur force de déploiement rapide. Pour Le Caillay, ces exercices constituaient surtout une occasion de rappeler que l'Armée égyptienne demeurait une force agressive et la menace existait de voir les militaires égyptiens du monde arabe, qu'il s'agissait pas en perte de vue depuis la signature de la paix, se transformer en une force agressive. Les militaires égyptiens ont démontré qu'ils n'étaient pas seulement l'Armée soviétique, qu'il n'y avait pas de retour en arrière, mais aussi qu'ils étaient occidentaux, tout comme les Mirage-V français.

**ISTH** 1953  
INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES  
ET TECHNIQUES HUMAINES  
**EXPERTISE COMPTABLE**  
**CERTIFICATS SUPÉRIEURS**

- du 16 Janv. au 19 Juin 1982
- un 50% et un samedi hebdo.
- Juridique et Fiscal 120 h
- Organisation et Gestion 120 h

ISTH 83, Av. d'Italie - 75013 Paris  
Tél. : 065.59.35

(Publinter)

**Journée internationale  
des Nations unies  
pour la solidarité  
avec le peuple palestinien**

Le 2 décembre 1977, l'Assemblée générale des Nations unies adoptait une résolution qui déclare notamment :

« Reconnaisant la nécessité d'assurer la diffusion la plus large possible de renseignements sur les droits inaliénables du peuple palestinien » — l'Assemblée prie le Secrétaire général « d'organiser chaque année à partir de 1978, le 29 novembre, une journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien » (...) et « invite tous les gouvernements et organisations à coopérer avec le Comité pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien (...) pour l'application de la présente résolution ».

**GRAND MEETING DE SOLIDARITÉ  
SALLE, DE LA MUTUALITÉ  
24, rue Saint-Victor - 75005 Paris  
MARDI 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1981, à 20 h.**

avec  
Claude BOURDET (FP)  
Michel LARIVIÈRE (AMFP)  
Lucien BITTERLIN (ASFA)  
Gisèle REBOUL (CNP)  
Charles SAINT PROT (CPO)  
Anouar ABOU EISHEH (GUPS)  
Maxime GREMETZ (PCF)  
Mohamed YAZID (Ligue Arabe)  
Ibrahim SOUSS (OLP)  
avec un représentant du Mouvement national libanais  
Présidence de Georges MONTARON (France-Al Oua)

**et la participation  
d'un groupe folklorique palestinien**  
Association France-Palestine  
Association médicale franco-palestinienne  
Association de solidarité franco-arabe  
Collectif national pour la Palestine  
Comité pour la paix au Proche-Orient  
avec le soutien du PCF, du PSU, du MJL  
et de la CGT.

هكذا امننا الفصل

**PARIS / TEL AVIV**  
avec ELAL charter-services  
à partir de  
**1490 F\***  
**ISSTA**  
7, r. Gomboust, 75001 PARIS  
**Tél. : 261.00.01**  
\* Prix de 1 490 F à 1 890 F  
selon les dates





Le Monde

# politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## La loi « anti-casseurs » disparaît sans fleurs ni couronnes

Les députés ont adopté, dans la nuit de mercredi 25 à jeudi 26 novembre, une proposition de loi tendant à abroger la loi du 3 juin 1970, dite loi « anti-casseurs ». Le texte, par 334 voix contre 134, a été adopté, par 334 voix contre 134. Cette loi, principalement incluse dans l'article 314 du code pénal, institue une responsabilité pénale et

peu de brins sans fleurs, mais aussi de simples manifestations étrangères à ces actes de violence.

Comme l'a souligné le garde des sceaux, M. Robert Badinter, à l'issue du débat, aucun député, lors de la discussion, n'a défendu cette loi, dont deux propositions de loi des groupes socialistes et communistes réclamaient l'abrogation.

Le principe de la responsabilité est, en fait, une responsabilité collective, qui n'est pas une responsabilité individuelle. Elle est collective car elle est imputée à un groupe, à une assemblée, à une manifestation, et non à une personne. Elle est individuelle car elle est imputée à une personne, à un individu, à un citoyen. La loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

Le principe de la responsabilité est, en fait, une responsabilité collective, qui n'est pas une responsabilité individuelle. Elle est collective car elle est imputée à un groupe, à une assemblée, à une manifestation, et non à une personne. Elle est individuelle car elle est imputée à une personne, à un individu, à un citoyen. La loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

Le principe de la responsabilité est, en fait, une responsabilité collective, qui n'est pas une responsabilité individuelle. Elle est collective car elle est imputée à un groupe, à une assemblée, à une manifestation, et non à une personne. Elle est individuelle car elle est imputée à une personne, à un individu, à un citoyen. La loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

Le principe de la responsabilité est, en fait, une responsabilité collective, qui n'est pas une responsabilité individuelle. Elle est collective car elle est imputée à un groupe, à une assemblée, à une manifestation, et non à une personne. Elle est individuelle car elle est imputée à une personne, à un individu, à un citoyen. La loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

## Chambres d'agriculture : les élections

En février 1983 auront lieu la proportionnelle

L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 25 novembre, le projet de loi relatif à la durée du mandat des membres des chambres d'agriculture. Ce texte, qui constitue la première étape d'une réforme majeure des modalités d'élection et de la composition de ces instances consultatives et professionnelles, tend à reporter de février 1982 à février 1983 la date d'expiration du mandat des membres élus en 1976 et 1979 et précise que les modalités de renouvellement des mandats des membres élus en 1983 seront arrêtées par voie réglementaire.

Le gouvernement souhaite, à terme, substituer un mode d'élection actuel, scrutin de liste majoritaire — celui de la représentation proportionnelle, estimant que le système en vigueur est inéquitable, dans la mesure où il accorde une prime de siège à l'organisation agricole dominante, au détriment des organisations minoritaires.

M. Sérés (P.S., Herault), rapporteur de la commission de la production et des échanges, a insisté sur cette situation en rappelant que les élections de 1976 et 1979 ont recueilli 17,2 % des suffrages exprimés et 1,44 % des sièges. À l'inverse, la F.N.S.A.A., bénéficiaire d'une prime de siège, obtient 53,58 % des suffrages exprimés, mais 38,75 % des sièges.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

M. Collard, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a expliqué que la loi de 1970 a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

# L'éq

## Une certaine retenue

L'opposition, qui a voté contre le projet, a critiqué la procédure d'adoption de la loi, estimant qu'elle était trop rapide. Elle a également critiqué le contenu de la loi, estimant qu'elle était trop restrictive.

Bref, à travers les formules de « monopole », de « républicanisme », de « démocratie », les députés ont voulu conserver une certaine retenue dans leur expression. Outre la volonté du gouvernement de permettre une plus large représentation des petites organisations, l'autre aspect de la loi est la volonté de limiter la part des députés communistes dans les assemblées locales.

Quant à la loi de 1970, elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

Quant à la loi de 1970, elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

Quant à la loi de 1970, elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte. Elle a été adoptée dans un contexte de violence, de révolte, de révolte.

## PONIA TOWSKI A-T-IL MENTI?

cette semaine

les nouvelles

VOUS REVELENT

-PEUT-ETRE-

LA VERITE

SUR L'AFFAIRE

DE BROGLIE

ABONNEMENT SPECIAL D'ESSAI

15 numéros: 100 F

A découper et retourner aux Nouvelles Littéraires, 10, rue Saint-Antoine, 75004 Paris.

SIARE elipson

SIARE elipson

SIARE elipson

SIARE elipson

SIARE elipson

SIARE elipson

SIARE elipson

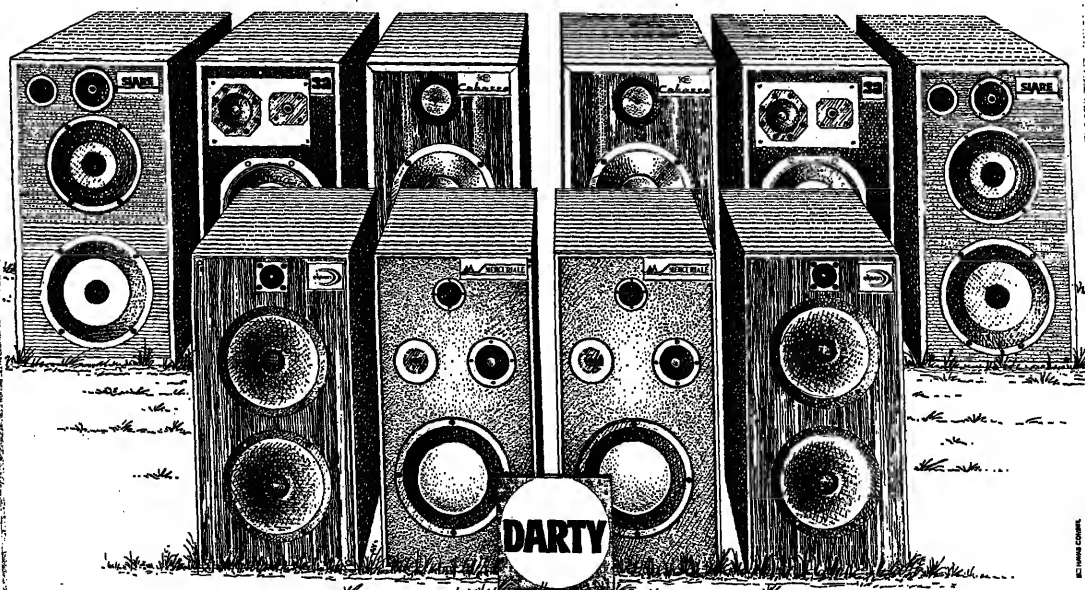
SIARE elipson

هنا من العمل

# Hi-Fi

## En enceintes acoustiques

# L'équipe de France est chez Darty.



**SIARE** elipson **3A** Cabasse **MERCURIALE**

Tous les spécialistes vous le diront, dans une chaîne hi-fi, les enceintes acoustiques sont un maillon essentiel : ce sont elles qui restituent le son d'origine et en transmettent toutes les nuances.

Cabasse, Elipson, Mercuriale, Siare et 3 A, constituent une grande équipe d'enceintes acoustiques, toutes de fabrication Française.

Naturellement, comme la plupart des grandes marques, elles font partie du choix Darty. Profitez-en. Chez Darty, elles vous sont proposées au prix Darty, garanti par le remboursement de la différence, avec la garantie Darty gratuite.



TV ÉLECTROMÉNAGER  
HI-FI VIDÉO

NIATOWSKI  
T-IL MENT?

semaine  
nouvelle

VOUS  
REVELENT  
PEUT-ETRE  
LA VERITE  
UR L'AFFAIRE  
DE BROGLIE

ABONNEMENT  
SPECIAL D'ÉTÉ  
15 numéros 700 F

NI  
PRESSE







Le Monde

# société

## L'Eau-Vive : une secte catholique ?

### II. - Une conspiration du silence

par ALAIN WOODROW

Les Travaillistes missionnaires de l'Immaculée est une association fondée et dirigée par un prêtre français, l'abbé Roussel, qui recrute des jeunes filles dans les pays du tiers-monde, puis leur donne une formation en Belgique en vue de les employer dans une chaîne de restaurants installés dans les cinq continents sous le nom de « L'Eau-Vive ». Selon de nombreuses filles qui ont quitté l'association, les conditions de vie à l'intérieur de celle-ci - travail, spiritualité, liberté personnelle - sont intolérables (le Monde du 25 novembre). Elles ont décidé de parler. Les autorités ecclésiastiques romaines se taisent et les responsables de l'association tentent de se justifier.

Plusieurs ex-membres des Travaillistes missionnaires (T.M.) nous ont livré leur témoignage. Celui de Thérèse, vietnamienne, est particulièrement significatif : compte tenu des responsabilités qu'elle a exercées, présente au Vietnam lorsqu'elle avait quinze ans, elle fut envoyée à Dieppe un an

et demi plus tard pour accomplir sa formation. Celle-ci consistait avant tout en un travail manuel pénible, confié naguère aux anciens prisonniers : le ramassage de galets sur la plage ; il y avait également quelques rudiments d'étude (une demi-heure de français par jour) et quelques notions de spiritualité (deux heures de catéchisme le dimanche). A cette période, décrite par les supérieures comme « la vie cachée de Nazareth », a succédé pour Thérèse « la vie publique », c'est-à-dire un stage dans le restaurant de l'Eau-Vive à Banneux, pour apprendre à faire la cuisine et servir à table - pendant douze à quatorze heures par jour. Puis elle retourna au Vietnam afin d'ouvrir un restaurant à Dalat, et ensuite en Italie, lors de l'ouverture de l'Eau-Vive à Rome.

Après un an et demi à Rome, Thérèse, j'ai demandé à quitter le mouvement. On m'a répondu que j'étais argentine et on m'a envoyée en Afrique pour ne changer les idées. Là, c'était pire car je voyais la misère des gens, des enfants qui mouraient de faim, alors que nous vivions bien. On m'a

dit que notre rôle était de leur donner une nourriture spirituelle... « De retour à Rome, on m'a envoyée en Argentine pour ouvrir un nouveau restaurant, puis, ensuite, un autre en Nouvelle-Calédonie. Pour me retenir, on m'a nommé membre du secrétariat international (cinq filles : une par continent), chargée de surveiller les Eau-Vive à travers le monde. Mais nous n'avons pas de vrai pouvoir : nous n'étions que les représentantes du Père. Ce qui m'a surtout choquée, c'étaient les sommes d'argent importantes que nous recevions dans ces pays pauvres. Les services devaient dire aux clients que les pourboires allaient aux « missionnaires » ou aux « pauvres ». On ne mettait pas l'argent à la banque, mais on devait le changer en dollars et le remettre directement au Père deux fois par an. D'ailleurs, on ne déclarait qu'une partie de nos gains : sur mille clients on n'en déclarait que deux cents... »

Une autre vietnamienne s'est vu traiter de « fille sans cœur » par le Père Roussel quand elle a exprimé son intention de partir. « J'ai écrit : Ce que vous voulez, c'est épouser un curé ! ». Selon plusieurs filles, le Père Roussel est « obsédé par la virginité, la beauté physique ». Et il y a eu un incident où soit dans un restaurant romain lorsque la prière du soir fut remplacée par une « danse liturgique », au cours de laquelle des filles, vêtues de robes transparentes, dansaient. Quelques prières, échoqués, ont mis fin à l'expérience.

La dernière fille à partir - il y a quelques semaines - a dû signer une attestation pour exprimer « sa reconnaissance à la famille des T.M. » pour les études dont elle a bénéficié, ainsi que pour la somme de 5 000 francs qu'on lui a octroyée. C'est la première fois que l'association cherche ainsi à « se couvrir ».

#### Une ignorance incompréhensible

Que pensent les autorités de l'Eglise des accusations portées contre une association qui, si elle n'est ni ordre religieux, ni institut séculier, ni association pieuse, jouit de la confiance et du patronage du haut clergé romain ? Le cardinal Ugo Poletti, vicaire général de Rome, a en effet signé un décret en 1979 où l'on peut lire : « Le mouvement officiellement d'activité ecclésiastique de la famille spirituelle des Travaillistes missionnaires de l'Immaculée Conception... »

Combien de membres avec ou sans autorisation ? (Pas de réponse). « A quel âge, en moyenne, les jeunes filles entrent-elles chez les Travaillistes missionnaires ? Comment sont-elles recrutées et quelle formation reçoivent-elles ? » En principe, les jeunes filles qui désirent devenir Travaillistes missionnaires entrent à dix-huit ans. Si nous avons accepté parfois quelques exceptions, c'est avec l'accord écrit de leur famille et du prêtre qui les avait créées vers les Travaillistes missionnaires. Mais nous considérons ces cas-là comme des exceptions.

Vous nous demandez comment se fait le recrutement. Je crois que nous pouvons dire simplement que c'est l'Esprit Saint qui lui fait à travers la présence et le témoignage des Travaillistes missionnaires présentes dans chaque Eau-Vive, dans l'un ou l'autre continents, à travers la direction ou les conseils d'évêques, de prêtres de leur pays d'origine, à travers des parents chrétiens heureux d'offrir et de présenter une de leurs enfants au service de l'Eglise.

En ce qui concerne les non-Européennes, quel est leur statut civil (papiers d'identité, passeport) et social (protection sociale, assurance) ? Pourquoi désignent-vous les Européennes et les non-Européennes ? Chacune se soumet aux exigences sociales, civiles ou de pays où elles se trouvent.

#### les missionnaires de l'Immaculée Conception (1).

A Rome, le plaplat des membres de la hiérarchie que nous avons interrogés ont soit esquissé des questions, soit plaidé l'ignorance. Mgr Guria, secrétaire général du cardinal Poletti, nous a affirmé que le décret signé il y a deux ans par le cardinal n'est pas une reconnaissance juridique de l'association, qui n'a pas d'existence institutionnelle aux yeux de l'Eglise puisqu'elle ne figure pas dans l'annuaire des associations religieuses qui dépendent de la congrégation des religieux. Il nous a assuré, en outre, que le cardinal ignorait tout des agissements pécuniaires de l'association.

Ignorance incompréhensible quand on lit dans le décret : « La vie interne de la communauté des Travaillistes missionnaires sera gouvernée par un règlement spécial et par des personnes choisies selon les normes de ce règlement. Ces personnes assumeront la pleine responsabilité de la vie religieuse de la communauté et de son organisation et de la gestion administrative de l'activité propre de la famille spirituelle. Le règlement interne devra réserver seul le droit d'accorder son ouïe (2), soit pour le règlement, soit pour la nomination des responsables, aux fins de garantir la fidélité de la famille spirituelle à ses fins institutionnelles. »

Au Vatican, certains font état de « rumeurs inquiétantes » qui circulent à propos de l'Eau-Vive, qu'ils

ont décidé de ne plus fréquenter. D'autres nous ont dit que plusieurs cardinaux (Mgr Paul Zougrana, de Ouagadougou, ex-Haute-Volta, et Mgr Eduardo Pinna, de la congrégation pour les religieux) et évêques (Mgr Luis Tomé, de Mercedes, en Argentine, et Mgr Nguyen San Lam, de Dalet, au Vietnam) qui avaient été favorables aux T.M. sont devenus méfiants.

Seul un monsignor de la curie a accepté de nous parler franchement, à condition que son anonymat soit respecté. « Je reproche surtout à cette association, dit-il, la colonisation spirituelle pratiquée dans les foyers de formation. C'est un mini-Etat policier, pire que chez les communistes ! Les filles sont constamment surveillées et on va jusqu'à ouvrir leur courrier. D'autre part, je ne puis accorder les bûches du mouvement. Celui-ci est très riche, mais il ne donne pas d'argent aux pauvres et en a même refusé à une congrégation religieuse dans le bassin. Il n'y a ni comptabilité ni contrôle. Ce sont des Travaillistes, oui, des missionnaires, non ! Pour moi, ce n'est autre qu'une entreprise de restauration bien gérée. »

De côté des responsables des T.M., le mur de silence est difficile à franchir. Leur règlement interne interdit tout portrait photographique. Après avoir refusé de nous recevoir, les responsables de l'Eau-Vive à Rome, ainsi que l'abbé Roussel, ont accepté de répondre à nos questions par écrit (voir encadré).

En définitive, cependant, l'association des T.M. a toutes les caracté-

ristiques d'une secte : dépersonnalisation des adeptes, qui doivent obéir aveuglément à un « gourou » représentant de Dieu ; une spiritualité infantile fondée sur l'abandon de la responsabilité personnelle et le refus mal compris de la sexualité ; un travail pénible ou vu de gains matériels importants qui ne servent qu'à l'autosatisfaction de l'entreprise. Qui plus est, cette « secte », qui jouit d'une protection ecclésiastique, passe pour un mouvement spirituel catholique.

FIN

(1) Les responsables de l'Eau-Vive à Rome font présenter l'annuaire qui désigne Paul II à Rome, à deux reprises, à leur égard. D'abord en juillet 1979, lors d'une audience générale avec Saint-Pierre, le pape s'est adressé à plusieurs membres des T.M. en ces termes : « C'est vous qui avez répondu à l'Eau-Vive, le pape. Continuez, continuez... » (Nouvelles spéciales de la revue des T.M., le Sillon missionnaire, novembre-décembre 1979). Puis, le 12 janvier 1981, les T.M. qui étaient présentes lors de la prière de Jean-Paul II, à assister à la messe célébrée par celui-ci dans la chapelle privée (le Sillon missionnaire, janvier-février 1981).

Il est vrai que, avant son élection, Mgr Wojtyla s'était rendu plusieurs fois au restaurant de l'Eau-Vive, soit en visite, soit pour le traitement de l'œuvre de la « chambre haute » et l'ouverture à la messe et l'audience privées furent accordées par l'entremise de Maria Wieronowa, fille du pape et habitude du restaurant. Les ex-membres des T.M. nous ont affirmé que Jean-Paul II lui dit tout ignorer de l'organisation de l'association. (2) Nihil obstat.

## Aux Trois Quartiers

retrouvez le plaisir d'offrir

Jusqu'au 31 décembre

au 5<sup>e</sup> étage

## 4 Boutiques Cadeaux pour les fêtes

les Cadeaux Beauté  
les Cadeaux de Table  
les Cadeaux d'Amitié  
les Cadeaux pour Elle

Bd de la Madeleine et rue Duphot



Parkings gratuits pour nos clients

**FORTS**  
OU GRANDS  
DES HOMMES BIEN  
HABILÉS. A DES PRIX  
RAISONNABLES.  
**RAFAL3**  
15, place du Havre  
face gare St-Lazare

# Copropriétaires, à vous la parole!

Une réforme du droit de la copropriété des immeubles bâties est actuellement à l'étude.

Copropriétaires, vous savez mieux que quiconque ce qui ne va pas dans la législation actuelle ; vous n'avez pas été consultés ! Vous êtes les principaux intéressés :

ne laissez pas la loi se faire sans vous !

Dans son numéro de cette semaine (n° 48 du 26 novembre) le Journal des Finances vous demande de vous exprimer :

Remplissez le questionnaire que nous publions ; faites-nous connaître votre expérience et vos problèmes. Les éléments que vous fournirez nous aideront à établir un dossier solide... et utile.

## JOURNAL DES FINANCES

En vente chaque jeudi dans les kiosques et les librairies. Le numéro 8 F

Pour profiter de nos conditions d'abonnement d'essai, adressez votre carte de visite au Journal des Finances, Service LM 122, rue Réaumur, 75002 Paris.

## Des responsables contestent

Les responsables à Rome des Travaillistes missionnaires (T.M.) ont refusé de nous recevoir mais ont accepté, en revanche, de répondre par écrit à quelques questions :

« Quel est le statut juridique et ecclésiastique de votre association ? »

« Le décret signé par le cardinal Poletti le 8 décembre 1979 reconnaît officiellement dans le diocèse de Rome la présence et l'activité ecclésiastique de la famille spirituelle des Travaillistes missionnaires de l'Immaculée Conception... »

« Combien de membres avez-vous actuellement, et combien ont quitté l'association ? (Pas de réponse). »

« A quel âge, en moyenne, les jeunes filles entrent-elles chez les Travaillistes missionnaires ? Comment sont-elles recrutées et quelle formation reçoivent-elles ? »

« En principe, les jeunes filles qui désirent devenir Travaillistes missionnaires entrent à dix-huit ans. Si nous avons accepté parfois quelques exceptions, c'est avec l'accord écrit de leur famille et du prêtre qui les avait créées vers les Travaillistes missionnaires. Mais nous considérons ces cas-là comme des exceptions. »

« Vous nous demandez comment se fait le recrutement. Je crois que nous pouvons dire simplement que c'est l'Esprit Saint qui lui fait à travers la présence et le témoignage des Travaillistes missionnaires présentes dans chaque Eau-Vive, dans l'un ou l'autre continents, à travers la direction ou les conseils d'évêques, de prêtres de leur pays d'origine, à travers des parents chrétiens heureux d'offrir et de présenter une de leurs enfants au service de l'Eglise. »

« En ce qui concerne les non-Européennes, quel est leur statut civil (papiers d'identité, passeport) et social (protection sociale, assurance) ? Pourquoi désignent-vous les Européennes et les non-Européennes ? Chacune se soumet aux exigences sociales, civiles ou de pays où elles se trouvent. »

vent. Les unes sont à la sécurité sociale, les autres adhérent à une mutuelle d'assurances sociales.

« Si elles désirent quitter votre association, quelle procédure suivent-elles ? »

« Si elles désirent quitter notre famille spirituelle, elles sont totalement libres de le faire puisqu'elles ne sont pas un institut religieux, avec vœux. Nous recherchons avant tout cette liberté de conscience. (...) »

« Et, pour bien préciser cette volonté de liberté, nous leur demandons de retourner un an dans leur pays d'origine avant de l'enlever dans une offrande personnelle à l'amour miséricordieux, comme vie et chrétienne. »

« La famille les encourage à suivre leur conscience. C'est ainsi que plusieurs ont quitté librement notre famille missionnaire, les uns pour faire un mariage religieux, les autres pour entrer dans un véritable institut religieux ; quelques-unes, il est vrai, ont quitté sans nous donner aucune explication. »

« Quant à celles qui s'en vont au cours de leur formation, nous leur donnons la possibilité de se réintégrer dans son milieu naturel, et nous nous efforçons de leur trouver un travail salarié, si elles le désirent. C'est ainsi que nous en avons quelques-unes qui sont venues dans un magasin, ou qui s'occupent d'enfants de la Croix-Rouge ; certaines ont travaillé dans des banques, d'autres ont retrouvé un milieu vietnamien soit à Paris, soit aux Etats-Unis. »

« Quel usage est-il fait de l'argent recueilli par les divers restaurants de l'Eau-Vive à travers le monde ? Est-ce que vous publiez vos comptes ? »

« Vous nous demandez quel usage est fait des bénéfices recueillis par les Eau-Vives. Peut-être ne savez-vous pas que le restaurant n'appartient pas à une association. Il appartient à des individus. Il est géré comme tout autre restaurant, inscrit à la chambre de commerce, avec le cecode d'exercice et soumis aux lois sociales du pays. »

« Pour une femme nous avons un exemple : à Nouméa, le res-

taurant l'Eau-Vive, appartient à Mlle Maryvonne Chastard, et toutes les employées, qui sont Travaillistes missionnaires sont inscrites à la CAFAT ; la sécurité sociale du pays. Elle paie les impôts qui conviennent. Elle est libre de disposer comme elle le veut des bénéfices réalisés. Mais vous pensez bien que faire venir d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique des jeunes qui désirent devenir Travaillistes missionnaires suppose de lourdes dépenses de voyage, d'entretien, d'instruction puisqu'elles reçoivent leur formation en Europe. D'autre part, la charité n'a pas de visage ni de famille. »

« Quelle est l'organisation interne de votre association ? »

« Régimeco interne des Travaillistes missionnaires : »

« 1 - 88 de travail de restauration ; »

« 2 - 88 pour la vie personnelle. [Les ex-affiliés des T.M. auxquelles nous avons montré ces règlements, nous ont proposé toutes les explications possibles. Les recensements de dix-huit ans sont l'exception plutôt que la règle ; elles ont en moyenne de quinze à dix-sept ans. L'une d'elles, que nous avons rencontrée lors de la prière de Jean-Paul II à Pérouse de son diocèse, pendant de longues années, sous les responsabilités des T.M., déclare : « La Sécurité sociale a certaines filles Post été seulement après être tombées malades ou après une enquête des autorités (Ougadougou). Le cas de Nouméa, cité par les responsables, nous a surpris puisque c'est un territoire français. Quant aux stages dans le pays d'origine avant l'offrande personnelle, ce n'est pas une règle générale ; ils ne sont accordés qu'à certaines filles qui ne sont pas catholiques. Si les restaurants s'occupent de la formation, c'est-à-dire de la réinsertion d'un tiers-convaincu des clients, il est très rare qu'il y ait un travail ; tous les cas cités ont été une aide de personnes étrangères à l'association. Pour ce qui est du règlement intérieur, enfin, il y a toujours huit heures de sommeil (on se couche pas avant 2 heures du matin) et beaucoup plus que huit heures de travail ; quant à la « vie personnelle », elle n'existe pas. - A. W.] »

**Alfa Romeo**  
Depuis toujours, une technologie qui gagne  
**NOUVEAU COUPÉ 2L ET 2.5L**  
**GAP** Paris-est  
PARIS 12<sup>e</sup> - 27, av. du Général MICHEL BIZOT - Tél. : 1 340.00.47  
NOISY-LE-SEC 93130-122, Rue VAILLANT COUTURIER - Tél. : 1 643.93.39

سكوتات

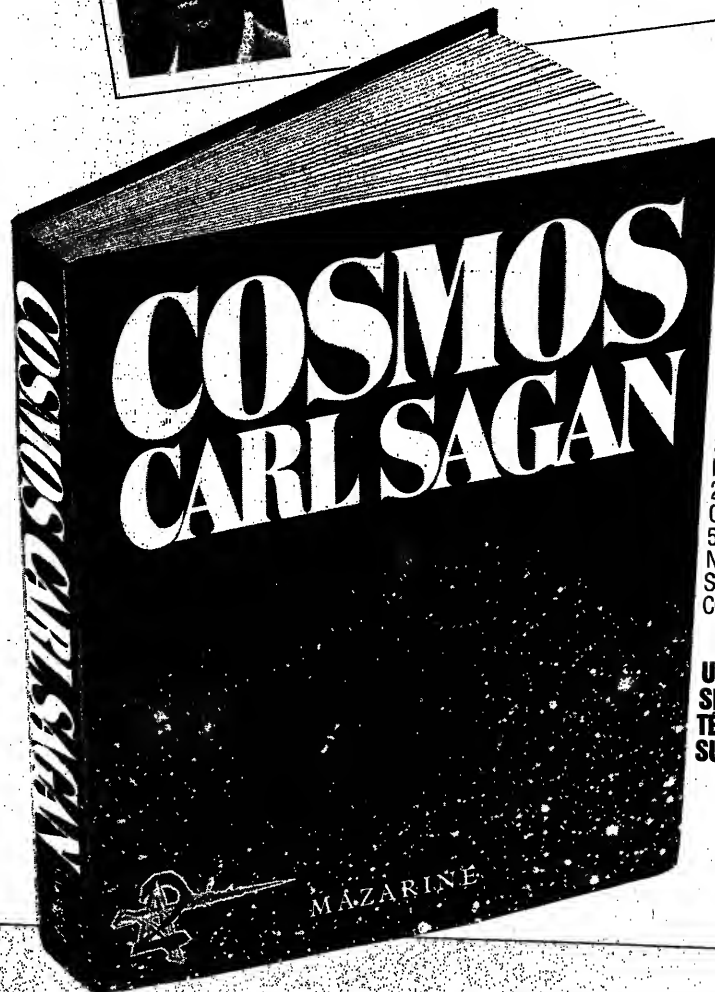


# UN PRODIGIEUX VOYAGE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS



"La science a non seulement montré l'aspect grandiose et bouleversant d'un univers accessible à l'intelligence humaine, mais elle nous a appris qu'au sens le plus réel, le plus concret, nous faisons partie du Cosmos, que, nés de lui, nous ne pouvions séparer notre sort du sien. Les événements humains essentiels, tout comme les plus anodins, nous ramènent à l'univers et à ses origines. L'ambition de cet ouvrage est d'explorer cette perspective cosmique."

Carl Sagan



365 PAGES  
DE TEXTE  
250 PHOTOS  
COULEURS  
50 ILLUSTRATIONS  
NOIR ET BLANC  
SUR PAPIER  
COUCHÉ

UNE GRANDE  
SÉRIE  
TÉLÉVISÉE  
SUR



"Un somptueux livre..." "Un voyage époustouflant..." (Télérama) • "La vulgarisation scientifique est une grande entreprise, et Carl Sagan est son prophète..." (Télérama) • "...superbement illustré..." (Le Matin) • "Carl Sagan, c'est le Cousteau du Cosmos..." (Le Monde) • "Quand il raconte le ciel, c'est comme s'il y avait séjourné personnellement..." • "Un fort beau livre..." (Femmes d'Aujourd'hui) • "Carl Sagan n'expose pas la science, il la raconte..." (Le Figaro Magazine) • "Un livre passionnant..." (Elle) • "Aux franges de la science et de la Science Fiction, mais sans se hasarder au-delà du vraisemblable, Carl Sagan s'avance sur un fil. Ce funambule est un virtuose..." • "Superbe livre..." (Le Point) • "Il fait partie de ces hommes qui croient au devenir de l'intelligence humaine et qui déjà explorent le XXI<sup>e</sup> siècle..." (Libération) • "Un astronome à la recherche du paradis... Un voyage qui promet d'être fantastique..." (Télé 7 jours)

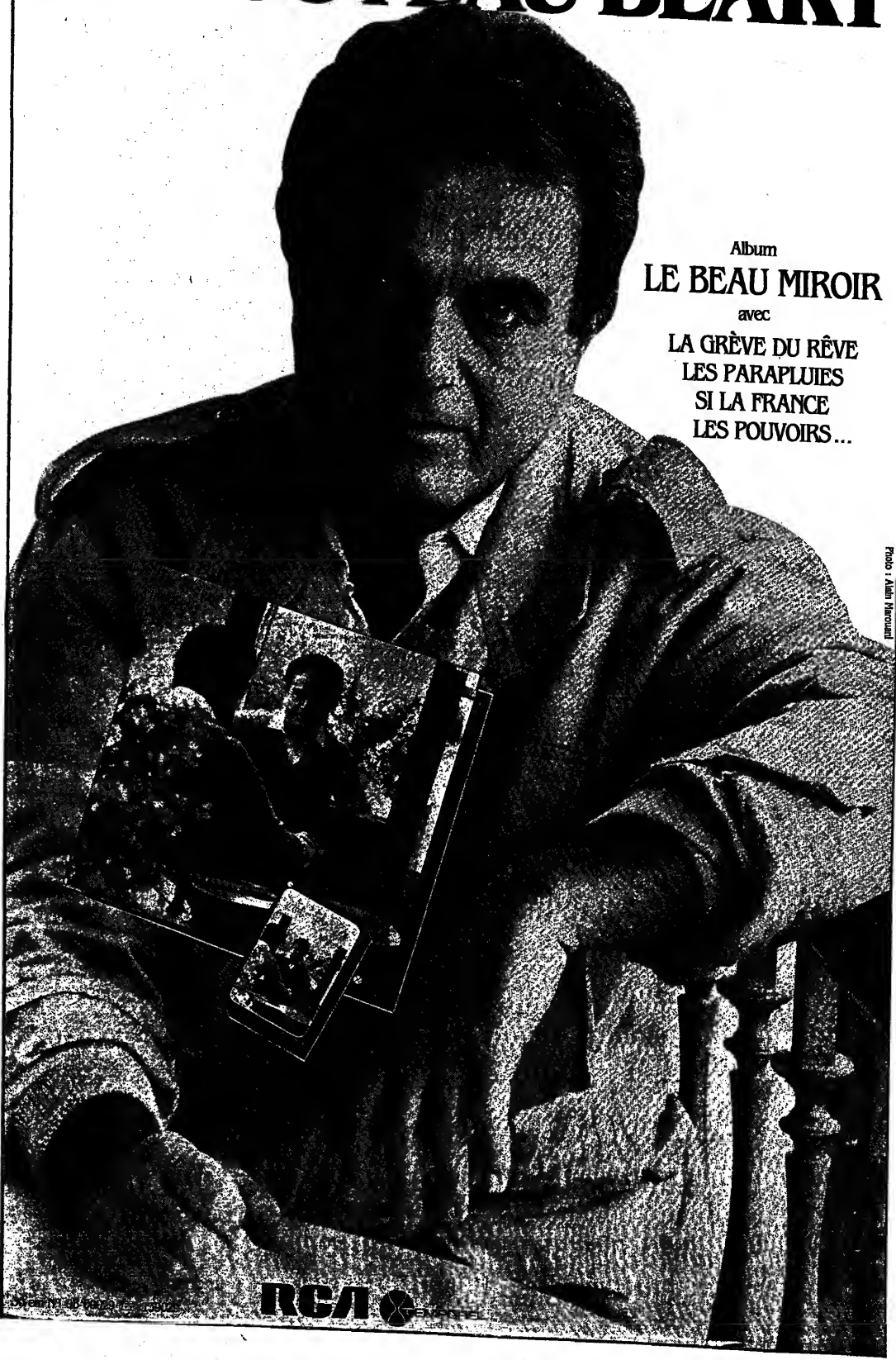
Mazarine

olique ?

contester



# UN NOUVEAU BEART



Album  
**LE BEAU MIROIR**  
avec  
LA GRÈVE DU RÊVE  
LES PARAPLUIES  
SI LA FRANCE  
LES POUVOIRS...

Photo : Alain Fournier

**RCA**

idée  
de M. Debar



[illegible]

l'absence de tout contrôle des  
 décisions par les États-  
 membres, la présen-  
 tion de la déclaration  
 de la durée de vie des  
 cellules, outre — qui  
 n'a pas G.1.2.2. Corp.  
 de l'entente de la so-  
 ciété sur le territoire  
 du président - d'un  
 d'art. 1.2.2.2.2.2.2.2.2.  
 de la, l'après être  
 les die eux de deux  
 tentes, les nom-  
 mologues seront  
 l'après, il est clair  
 le l'entente européen  
 une partie non néglige-  
 ensemble. C'est une  
 pour lequel, l'ar-  
 gement, que le mois de  
 70 millions de francs  
 la construction  
 de chat Airline. En-  
 t-é, pour assurer la  
 acheter européen,  
 continue dans trois  
 pour le Kourou (Guyane)  
 la certification réus-  
 du























# littérature algérienne

## LE RENOUVEAU DES LETTRES ARABES

Le grand public européen a été habitué à recevoir de la vie culturelle des pays anciennement colonisés les images réconfortantes de la réussite de l'école moderne, et de l'effacement des valeurs arabes, et de la déformation d'un universalisme occidental triomphant. C'est ainsi que la littérature d'expression arabe et les valeurs qu'elle renferme ont été occultées. Qui a lu les poèmes d'Abdelkader ou les poèmes de Tahar Ben Jelloun ? Cependant, un passé aussi dense ne pouvait que ressurgir dans une expression nouvelle, même si la décolonisation a pu réussir pour un temps. Le vrai aspect de la littérature algérienne contemporaine d'expression arabe que nous présentons ici pourrait aider le grand public français à l'heure du dialogue de sincérité, à entreprendre activement la face cachée d'une vie culturelle arabe, à l'heure d'un nouveau développement, à nous passions en revue les générations successives, c'est surtout pour rendre compte de certaines continuités historiques et aussi pour restituer une réalité socio-culturelle qui a contribué à la production littéraire dans l'Algérie du combat nationaliste. Une idéologie commune relie ces générations, à savoir celle de leur engagement dans la lutte de libération et l'affirmation de leur appartenance, sans ambiguïté au Maghreb et à la civilisation arabo-islamique.

### La réalité d'une nation

La première génération est celle qui s'est vigoureusement manifestée, après la libération du territoire de la colonisation. Elle répond en triomphalisme de l'occupant par le refus de la décolonisation, les effets de la décolonisation et la production en termes fulgurants de l'évidence réelle de la nation algérienne. C'est la génération dite classique qui se réclame de la culture précoloniale et répond à ses premiers échos de l'école coloniale qu'il s'agit pas « encore ramener l'Algérie » que « cette dernière nation » n'est pas et ne pouvait pas être assimilable à la nation colonisatrice.

Le peuple algérien est musulman et c'est de l'islam arabe qui est le socle de sa civilisation. Ceux qui lui affirment le renouveau de ses origines ou prétendent se réinventer des « inventeurs ».

Celui qui tentera de lui imposer une quelconque esthétique. Ne pourrions que projet impossible.

Ces vers extraits d'un poème d'Abd al-Badi sont très représentatifs sur le plan de l'idéologie. Mais le caractère classique de cette littérature apparaît dans les formes qu'elle emprunte : en poésie, c'est le vers arabe rimé et rythmé ; en prose, c'est l'épître politique ou l'ouvrage se rapportant aux actions traditionnelles de l'islam. Cette production littéraire pourtant variée est classée sous le chapitre de la littérature des élites.

### Entre le classicisme et la modernité

Les écrits politiques et théologiques d'Abd al-Badi s'affirment à par leur puissance, mais les écrits de Bachir Ibrahim sont des monuments littéraires qui renouent avec les processus du style arabe des grandes époques. Mohammed El Mil, Farid Al Madani et bien d'autres intellectuels s'expriment quant à eux en historiens soucieux de la précision et de l'exactitude scientifiques. Les poètes, qui sont siégeant à chanter le nationalisme et les valeurs arabo-musulmanes adhèrent avec force au mode d'expression traditionnel et qu'onque-tua d'entre eux ne manquent pas de génie. Ainsi Mohammed Lali et Mohammed Zakaria ont la fierté de montrer une poésie pure de toute influence « étrangère ». De stabilité.

### L'AMITIÉ PAR LE LIVRE

« Le Club des Éditions originales »

Atteint de recevoir à prix privilégié de 10 F l'un, franco (certains plus haut).

Quatre romans sélectionnés et de 15.000 F (nouveau).

Bani Toubat, l'abonnement 2000 F.

sent des liens avec l'Orient arabe, où ont déjà brillé des poètes de la renaissance aux noms prestigieux tels Chawfi, Hafid Ibrahim et Maarouf Rosari.

Houhen travaille à la finction de la première forme du roman algérien, mais son expression est beaucoup plus un écho de cette même renaissance arabe que l'adaptation d'un genre littéraire occidental. Même en proclamant leur adhésion au nationalisme, à l'esprit adhésif et au progrès, les intellectuels de cette génération se réclament exclusivement des valeurs islamiques et disent avec l'Occident d'égal à égal. Ils veulent, en effet, faire aboutir le projet de renaissance de leur culture nationale et de leur société. En ce sens, ils affirment jusqu'à ce jour qu'après Abdelkader et ses compagnons, ce fut la génération la plus persévérante de la littérature algérienne d'expression arabe.

La génération des premières années de l'indépendance est, par contre, à mi-chemin entre le classicisme et une certaine modernité. En ce sens, elle n'est pas, le poète à moitié libre, révélateur d'une demi-culture avec la génération du pur classicisme. Des poètes comme Salah Khari ou Belkacem Khammar restent enracinés fidèles aux valeurs et aux thèmes de l'école « islamique » mais ils interprètent la révélation de la forme. Lakhdar Saphi qui ne s'écarte pas de la tradition de Mohammed Lali et de Mohammed Zakaria est peut-être le dernier des classiques.

La renaissance algérienne d'expression arabe grand pour sa part la forme du roman européen, mais on y sent l'influence des romans de l'Europe moderne. Le réalisme, l'esprit critique, la note progressiste et souvent contestataire, rappellent certains romans algériens d'expression française qui possèdent la même idéologie « libératrice ». Abdelkader Ben Abdou et Tahar Ouar connaissent un succès immense avec certains de leurs romans. Ils sont déjà traduits dans les langues européennes. Abu Lali Doudou, certes de perfectionnement le style de la nouvelle, mais il suit surtout des normes réalistes au point que beaucoup de personnes et de groupes se reconnaissent dans ses portraits.

### La politique d'abord

A côté de ces romanciers en pleine maturité, on découvre plusieurs dizaines de jeunes auteurs, écrivains ou poètes que le roman, les quotidiens et la télévision font connaître au grand public. Toute cette jeunesse qui sort de l'école algérienne arabo-islamique, on qui souvent n'en est pas encore sortie, livre une littérature riche de thèmes de la révolution, du progrès et de l'espoir dans le peuple. Le roman, la poésie, la nouvelle, le manifeste social et politiques. On n'y trouve presque aucune trace des préoccupations des jeunes occidentaux. Même la contestation se formule par référence à l'idéologie musulmane ou à l'esprit libératrice et justicier de la révolution algérienne. Tout laisse croire que c'est de ce côté-là qu'il faut attendre le grand renouveau de la littérature algérienne, mais, pour faire comprendre la vitalité culturelle de cette jeunesse, il faut donner aussi un bref aperçu des genres qui font naître de leurs écrits depuis les premières années de l'indépendance.

Il s'agit, en général, d'universitaires ou de professeurs du secondaire, critiques littéraires, essayistes, historiens ou philosophes, souvent bilingues, mais qui considèrent l'expression arabe comme la seule expression naturelle de l'homme de lettres algérien. Bakhi et Messaoud pour la critique littéraire, Charlet et El Mil pour l'étude des phénomènes culturels, Saadallah pour l'histoire inépuisable aux jeunes générations les principes de l'idéologie algérienne, nationalisme, arabo-musulmane et progressiste, tout en réactivant la vision optimiste face au défaitisme et aux extrémismes qui font douter de la réalité de la nation algérienne.

Comme ses aînés de la période classique, cette génération de formateurs retrouve les principes de la rationalité et de la science libérée, entant dans les sources culturelles de l'islam que dans la culture universelle.

ABDELMAJID MEZIANE

## L'espace d'un instant

(Suite de la page 22.)

C'EST l'époque où les combattants du F.L.N. n'avaient pas droit, pour la grande majorité des Français, au statut de citoyen, de guerrier, d'homme à part entière. Peu épris, il y a juste vingt ans, le ministre de l'Intérieur, Roger Frey, et le préfet de police, Maurice Papon, la même qui engendrait Sadok « vivant », faisaient jeter à la Seine, morte ou vivante, des dizaines d'Algériens. L'opinion algérienne voulait que « ces gens-là » ne comprennent que la trique, soient enrôlés dans les maquis sous la menace et ne craignent pas la mort. Les comparer à nos résistants relevait du sacrilège. A force de nier leur cause, les Français finissaient par douter qu'ils y croissent eux-mêmes. Avaient-ils seulement une conscience, ces « rebelles » au teint gris et mat de ciment séché ? Le Vainqueur de coupe d'acier les lecteurs français à réparer leurs dénégations indignes d'il y a un quart de siècle. Voici la preuve qu'un jeune Algérien de quelque cœur ne pouvait alors penser, sentir et agir que contre nous, sans haine mais avec la certitude calme que notre combat serait, au mieux, de retardement.

On aurait pourtant tort de demander à l'auteur, sous prétexte qu'il écrit notre langue, une mise en forme « française » de ce qui se passe dans la tête de son héros. Perceptions, ressentiments, réflexions et gestes de Sadok s'articulent en dehors de tout carabosse. Il s'agit d'un instant, s'agissant, selon une logique distincte de la nôtre.

Cela donne une prose sans véritables propositions principales, toute en cascades de relatives, dont aucune ne prévient, sinon, au gré du lecteur, par telle ou telle notation asynchrone. Parler d'ambiguïté serait oser encore sur les métaphores coloniales. Disons que la phrase ne s'organise pas en bataille visant à convaincre, comme souvent chez nos écrivains, mais qu'elle se laisse aller à l'écoulement. On songe à la musique maghrébienne où l'arrivé au point d'accord, si importante chez nous, compte moins que les déliées de notes retardantes.

La peur de chagriner, si-la dit, fait partie de l'héritage colonial : reconnaissons donc que le style obtenu n'évite ni la charabla ni le jargon de nos universités. On se passerait du « l'homme dialectique incarné sous les voiles », du « tournoiement de phonèmes concassés », et autres « lités scabreux du labyrinthe de la médiocratie ». Autre regret : que la livre passe sous silence le débat ouvert au proche sur la différence entre révolte isolée et terrorisme de groupe — je le sais, j'en rendrais compte dans ces colonnes ! — et que la déposition de Serin, scandaleuse pour l'époque, ne laisse à l'accusé, selon Boudjeda, que le souvenir « désagréable » d'un philosophe atterré.

Mais ces axiomes et ces manques n'empêchent pas le Vainqueur de coupe de prendre une valeur universelle. Au-delà d'un fait de guerre précis, le livre rend physiquement tangible le rapport entre un destin singulier et celui d'un pays. L'admirable combinatoire qui oblige à faire irruption dans l'histoire anéantie des peuples.

En définitive, Boudjeda éclaire moins nos rapports avec l'histoire que notre perception du monde et de nous-mêmes. J'ai parlé de visualisation de l'invisible : « matérialisation de l'impalpable » serait plus exact. Presque chaque phrase entraîne les lieux présents ou passés, mais aussi le luminaire, les sons, les moments, les odeurs, les sentiments, eux-mêmes, dans un réseau de métaphores spatiales évocatrices de flots entrecroisés, des labyrinthes comme en fissent les rues de médines ou les vaisseaux de notre corps.

L'écriture de Boudjeda découpe la réalité extérieure et intime en une mosaïque de territoires. L'indolence et la silence se dessinent comme des trajectoires de balles dans une cour familière. « L'espace d'un instant », dit-on. Cet aspect-là se fond, sous nos yeux, dans une calligraphie grouillante de livre saint.

BERTRAND POROT-DELPECH.

\* LE VAINQUEUR DE COUPE, de Rachid Boudjeda. Denoël, 256 pages, Ravitons 45 F.  
\* LA RÉFUGIATION, de Rachid Boudjeda, Gallimard, « Folio », 256 pages, Ravitons 14 F.

## CAO XUEQIN

## LE RÊVE DANS LE PAVILLON ROUGE

Demeurant à présent en proie aux vents et poussières de ce bas monde, sans avoir, en rien, réussi à rien, me revient brusquement le souvenir de toutes les filles ou jeunes femmes dont j'étais naguère entouré... Dans le secret de notre gynécée, se distinguaient de multiples créatures que je ne saurais, à aucun prix, en raison de ma propre indignité ni pour excuser mes faiblesses, laisser toutes ensemble, s'éteindre dans l'oubli.

Miroir de la Société Chinoise du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec sa douceur de vivre et ses misères, son opulence et ses tares secrètes, le Rêve dans le pavillon rouge peut être considéré à juste titre comme un monument de la littérature universelle.

## LA PLEIADÉ : Les chefs-d'œuvre de la littérature mondiale



GALLIMARD

**PRIX PULITZER DU ROMAN 1981**

**JOHN KENNEDY TOOLE**

**LA CONJURATION DES IMBÉCILES**

Collection "Pavillons"

**ROBERT LAFFONT**

**Paule CONSTANT**

roman

"Un beau livre étrange, tout de force et de ferveur meurtrière"

Pierre Kyria / Le Monde

**GALLIMARD**

**DICTIONNAIRE DE LA SEXUALITÉ**

Pierre et Marie HABERT

A la fin du siècle dernier naissait une science, la sexologie, consacrée à l'étude des phénomènes sexuels, normaux et anormaux, et à leur traitement. On en a fait un livre de référence, un dictionnaire de la sexualité. Ce dictionnaire est le fruit de la collaboration de nombreux spécialistes de la sexualité humaine. Il est le fruit de la collaboration de nombreux spécialistes de la sexualité humaine. Il est le fruit de la collaboration de nombreux spécialistes de la sexualité humaine.

**Éditions SOLAR**

**Les deux livres de**

**ROGER KNOBELSPIESS**

**Q.H.S.**

**et**

**L'acharnement**

"Ce livre est une déchirure grave dans notre production littéraire." Françoise Xenakis / LE MATIN

"Un rude document." Michel Foucault

"Il arrive que la littérature sauve... qu'elle aide un homme à se libérer." Claude Mauriac

"Roger Knobelspiess est d'abord un écrivain." André Glucksmann

"Cet innocent prisonnier est devenu une volonté littéraire." Paul Thibaud / ESPRIT

"Ses pages ont la sobriété implacable... de la Maison des Morts de Dostoïevski." Jean Chesneaux / LA QUINZAINE LITTÉRAIRE

"Des pages admirables d'écriture, de pudeur et d'intelligence." Walter Lewino / LE NOUVEL OBSERVATEUR

**Stock 2**

**sciences humaines**

**Jung et le diable**

● Le fantôme de Sabina Spielrein.

« **Q**UI ne dispute pas avec le diable ne s'en va pas avec Dieu », dit un proverbe polonais. Avant de se métamorphoser en vieux sage, Carl Gustav Jung débatta avec le diable. Ce dernier, d'une complaisance sans limite, lui présentait une jeune fille juive, séduisante, intelligente, et brillante de savoir. — Pour être certain qu'elle ne laisserait pas ses hanches indifférentes.

Le diable ne se trompait pas (il ne se trompe d'ailleurs jamais) : la petite juive aux pâtes roses, nommée Sabina, était la fille de l'homme qui avait été le maître de Jung. Elle était devenue la femme de son maître, et elle était devenue la femme de son maître.

renon, Jung ne se conduisit pas précédemment en gentleman. Le maître de Sabina avait appris par une lettre anonyme (très probablement envoyée par l'épouse délaissée) que son subordonné était le médecin de sa fille. Ce dernier lui répondit aussitôt qu'il n'avait pas l'apparence de la sexualité de Sabina, qu'en outre il semblait être libéré de son affection ; et qu'enfin il réclama pour elle le mariage. Puis, elle décida de porter l'affaire devant le juge suprême, le pape. Si le diable fut enchanté par cette réponse, Sabina, elle, en fut ulcérée. Elle tenait même dans son emportement du frappeur avec un couteau l'homme qui avait été le maître de Jung. Elle décida de porter l'affaire devant le juge suprême, le pape.



\* Dessin de CAGNY.

**Freud, enfant de son siècle**

● L'historien américain J. Sulloway

montre quelle influence exerça Darwin sur le père de la psychanalyse.

« **A**INSI resté-on en enfant de son époque, même pour ce que l'on croit être le plus adulte. » C'est ainsi que Freud a écrit dans son autobiographie. C'est contre le mythe, véhiculé par toute une historiographie traditionnelle, que Freud a écrit dans son autobiographie. C'est contre le mythe, véhiculé par toute une historiographie traditionnelle, que Freud a écrit dans son autobiographie.

respectueux. Sans illusion, car il n'est pas sans doute pour celui qui se laisse séduire par le mythe, le tenté n'est pas le maître. C'est ainsi que Freud a écrit dans son autobiographie. C'est contre le mythe, véhiculé par toute une historiographie traditionnelle, que Freud a écrit dans son autobiographie.

**LES ŒUVRES COMPLÈTES : une heureuse promesse**

**F**REUD avait parlé écrit directement en français, avec une correction et une clarté irréprochables. On ne peut que regretter qu'il n'ait pas pu de son vivant voir diriger une édition française de ses Œuvres complètes. Ses lecteurs anglophones ont bien été la chance, car le Standard édition profita des constantes conseils de Freud et lui aujourd'hui autorisé, au même titre que les Gesamtausgaben Werke en langue originale.

**TOUS JOURNAUX ET REVUES**

anciens et récents sur microfilm. Catalogue de plus de 300 titres disponibles. Réalisation de nouveaux titres à la demande. Livraison sans délai.

**Identificat**

deux hommes. Elle envoie à l'un et à l'autre de très belles lettres dans ce sens. Comme quoi l'analyse ne lamine pas toute forme d'idéalisme. Quant à Jung, il a tiré la leçon de cette aventure, à savoir qu'il faut parfois se montrer indigne pour résister simplement à l'ère. Maintenant qu'il a débattu avec le diable, il peut se préparer à souper avec Dieu. Et Sabina ?

Où la trace de Sabina Spielrein se perd-elle ? Avec la bénédiction de Freud et Carl Gustav Jung, elle est retournée en 1923 en Russie, son nom apparaît pour la dernière fois en 1927 sur la liste des psychanalystes russes. On suppose qu'elle a ensuite été victime des purges staliniennes.

Avant qu'on découvre l'insolent des pages de son journal, ainsi que sa correspondance avec Freud et Jung, dans les archives de la psychanalyse de Genève, il est probable, soit dit en passant, que ce fut elle l'analyse de Jean Piaget, — on ne connaît pas Sabina Spielrein que par son nom. Elle est décrite comme une jeune femme de la plume de mort.

Grâce à Jacques Nobécourt et Michel Gubail, qui ont minutieusement établi l'identité française du docteur Spielrein, il est maintenant possible non seulement de suivre les relations de Sabina avec Freud et Jung mais encore de lire ses principaux articles.

**Freud, enfant de son siècle**

respectueux. Sans illusion, car il n'est pas sans doute pour celui qui se laisse séduire par le mythe, le tenté n'est pas le maître. C'est ainsi que Freud a écrit dans son autobiographie. C'est contre le mythe, véhiculé par toute une historiographie traditionnelle, que Freud a écrit dans son autobiographie.

**LES ŒUVRES COMPLÈTES : une heureuse promesse**

**F**REUD avait parlé écrit directement en français, avec une correction et une clarté irréprochables. On ne peut que regretter qu'il n'ait pas pu de son vivant voir diriger une édition française de ses Œuvres complètes. Ses lecteurs anglophones ont bien été la chance, car le Standard édition profita des constantes conseils de Freud et lui aujourd'hui autorisé, au même titre que les Gesamtausgaben Werke en langue originale.

**TOUS JOURNAUX ET REVUES**

anciens et récents sur microfilm. Catalogue de plus de 300 titres disponibles. Réalisation de nouveaux titres à la demande. Livraison sans délai.

**ETRENNES**

**Pierre-Jean Remy**

**Le voyage d'Iv**

**ÉCRIVAINS INCONNUS**

Pour faire publier vos œuvres

**LE CONSEILLER LITTÉRAIRE**

est votre AMBASSADEUR auprès de l'Édition Parisienne

**EDIVOX**

5, boulevard, 75016 PARIS

## Identification et création

هكذا من الاعمال























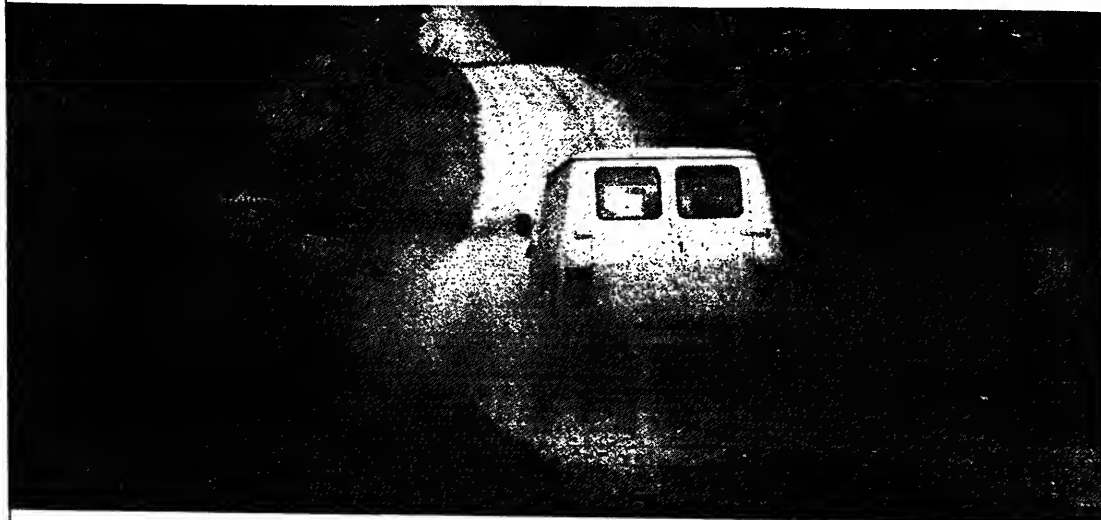
**AVIS**

Absolument. Avant de vous mettre un véhicule Avis entre les mains, il passe par les nôtres. Avant chaque location on fait un check-up complet du véhicule.

Pour nous, ça veut dire que le réservoir est plein, qu'il y a suffisamment d'huile, que la batterie est chargée au maximum, que la pression des pneus est correcte, que la roue de secours est à son poste, que les ceintures de sécurité ont été testées, que les phares sont bien réglés

et bien sûr le véhicule est nettoyé entièrement avant chaque location. Mais ce n'est pas tout, car chez Avis, que vous louiez une camionnette ou une voiture, vous conduisez toujours un des derniers modèles.

Comment pensez-vous que nous arrivions à louer dans le monde entier tant de voitures par jour? C'est grâce à l'expérience, la formation de notre personnel et à notre souci de vos moindres problèmes.

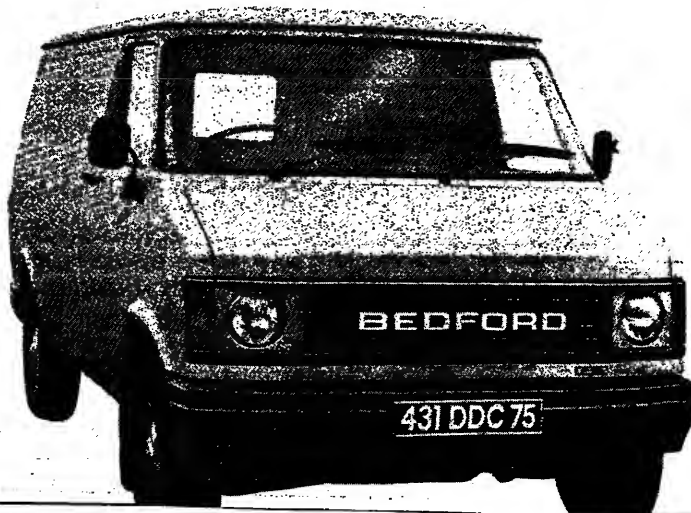


# Je sors souvent des sentiers battus. Est-ce que la camionnette sera révisée avant que je ne la prenne?



**AVIS**

LOCATION DE VOITURES  
LOCATION DE CAMIONS



مركز الفحص

Le Monde

CONJUGTURE

LE PLAN DE

Les entreprises m...

dans le cadre

1570: 4 millions de l...











# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. ALLEMAGNE : « Une logique du réel », par André Lacroix ; « Une problématique exemplaire », par Christian Delacampagne.

### ÉTRANGER

3-4. DIPLOMATIE  
— L'ajournement du sommet de Rio.  
— Après la visite de M. Brejnev en Allemagne fédérale.  
5. EUROPE  
— Distribution des relations sino-soviétiques.  
6. ASIE  
— L'Assemblée nationale : la loi « anti-censures » disparaît sans effets et courages.  
7. L'annonce de M. Mitterrand à M. Manoy.  
8. Le communiqué officiel de conseil des ministres.

### POLITIQUE

6. A l'Assemblée nationale : la loi « anti-censures » disparaît sans effets et courages.  
7. L'annonce de M. Mitterrand à M. Manoy.  
8. Le communiqué officiel de conseil des ministres.

### SOCIÉTÉ

10. « L'été-Viv » : un acte catholique ? (II), par Alain Woodrow.  
12. La LICIA réclame une nouvelle législation contre le racisme.  
13. RELIGION : la doctrine néoconservatrice européenne.  
14. SCIENCES : Arise fait une partie commerciale aux États-Unis.  
15. JUSTICE : un procès de l'effluve de Braglie, policiers et magistrats rompent le silence.  
15. MÉDECINE  
— DOSSIER : La suppression du secteur privé à l'hôpital public.  
16. PRESSE : Paris aura-t-il un centre de presse dans une cité de Grand Froid ?  
17. DÉFENSE : l'Egypte veut acheter de nouvelles armes à la France.

### LE MONDE DES LIVRES

17. SITUATION DE LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE.  
18. LA VIE LITTÉRAIRE.  
19. AU FIL DES LECTURES.  
20. ESSAI : le grand jeu des fables : la phrase moderne.  
21. LITTÉRATURE FRANÇAISE : rencontres avec John Berger.  
22-25. SCIENCES HUMAINES : Jung et le diable, Freud, enfant de son siècle.

### CULTURE

27. CINÉMA : l'homme Atlantique, de Marguerite Duras.  
— THÉÂTRE : Concert, de Jean-Marie Pote.  
— MUSIQUE : la Femme silencieuse de Topy de Lyon.

### ÉQUIPEMENT

32. TRANSPORTS : un entraîneur avec M. Pierre Girardet, P.-D. G. d'Air France.  
33. ENVIRONNEMENT.  
— M. Michel Crépeau présente son programme.

### ÉCONOMIE

35. CONJONCTURE.  
— La place internationale et la politique industrielle des entreprises nationales.  
— M. Pierre Rousset est nommé directeur de l'économie sociale.  
— AFFAIRES : la plus d'actions au fumeur de tabac.  
36. SOCIAL.

### RADIO-TELEVISION (28)

INFORMATIONS  
— SERVICES : (28)  
— Arlequin, Lectorie nationale et Loto ; Météorologie ; Mots croisés ; Journal officiel.  
— Annonces classées (30-31) ; Programmes spectacles (38-39) ; Carnet (16) ; Bourses (37).

Le numéro de « Monde » daté 26 novembre 1981 a été tiré à 597 078 exemplaires.

**13<sup>e</sup> SALON des ANTIQUAIRES**  
27 NOVEMBRE - 7 DÉCEMBRE 1981  
pavillon spadox  
PLACE DE LA BASTILLE  
ts. les jrs. 10 h à 20 h  
mardi et jeudi  
10 h à 23 h

## LE SOMMET DE LONDRES

**« Nous voulons une véritable relance de la politique agricole commune »**  
déclare Mme Cresson

Avant son départ pour Londres, où elle participe exceptionnellement au sommet européen des 16 et 17 novembre, elle a d'ailleurs motivé le report de la date de la conférence annuelle agricole. Mme Cresson a rappelé qu'il était l'état d'esprit de la France dans cette négociation. « Nous serons très fermes et aussi souples qu'il le faudra, à la différence du gouvernement précédent qui avait accepté de payer un chèque (censé) à la Grande-Bretagne », a déclaré, le 26 novembre, le ministre de l'Agriculture.

Celui-ci a précisé : « Nous ne voulons pas un mensonge compensé, mais une véritable relance de la politique agricole commune. Pour la France, le problème du budget ne peut se traiter hors du contexte de cette

politique agricole commune, qui doit garantir un revenu décent aux producteurs et l'écoulement des productions, notamment dans le budget communautaire, notamment sur les importations de produits de substitution aux céréales et de matières grasses.

Mme Cresson a pu apprécier l'état d'esprit des dirigeants français, cette fois. Une délégation de la Base-Nord lui a offert une vache reproductrice, pour la circonstance, « Fallait-il. Les dirigeants ont fait d'une balance de leurs revenus de 15 % et ont demandé des aides compensatoires.

## M. MITTERRAND RÉPOND A LA C.F.D.T. SUR LE CONSEIL EUROPÉEN

Le président de la République vient d'assurer à la C.F.D.T. qu'il ne manquera pas, lors du Conseil européen, de donner à la question des politiques économiques et sociales dans la Communauté toute l'importance qu'elle mérite et de soumettre la volonté obstinée des mesures immédiates et précises.

Dans une lettre datée du 26 novembre, en réponse à M. Jacques Chirac, responsable du secteur international de la C.F.D.T. qui lui avait exprimé son inquiétude à propos de l'ordre du jour de ce conseil (le Monde du 26 novembre), M. Mitterrand indique que son objectif à cette réunion est de faire adopter notamment le lancement d'un emprunt communautaire dans les semaines suivantes afin de garantir des économies d'énergie et de la création d'emplois compétitifs et stables, la relance du dialogue social, l'aménagement du temps de travail, la consultation des entreprises nationales, le renforcement du système mutuel européen jusqu'au bout et au yen.

**le Privilege de choisir**  
**une Création de joaillerie inédite signée**  
**J. BERNARD**  
Joailliers  
Grand Palais St-Hippolyte 75008

**RADIO-TELEVISION (28)**  
INFORMATIONS  
— SERVICES : (28)  
— Arlequin, Lectorie nationale et Loto ; Météorologie ; Mots croisés ; Journal officiel.  
— Annonces classées (30-31) ; Programmes spectacles (38-39) ; Carnet (16) ; Bourses (37).

**On n'achète pas une chaîne Hi-Fi comme on achète une boîte de petits pois...**  
Choisir sa chaîne haute fidélité c'est important et difficile : Sélection des différents éléments, suivant leur qualité, leur sonorité, leur puissance, leur prix, étude acoustique...  
Chez CIBOT, des techniciens-conseils formés spécialement, vous aideront à composer, sur mesure, une chaîne parfaitement équilibrée, dont le prix, dans tous les cas, sera très compétitif.

**HI-FI VIDEO-AUDITORIUMS**  
136, Bd Diderot PARIS 12<sup>e</sup>  
Tél. 348.68.78  
Tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Parking facile.

## Dans plusieurs régions

**DES MÉDECINS PROTESTENT CONTRE LE PROJET DE SUPPRESSION DU SECTEUR PRIVÉ DANS LES HÔPITAUX PUBLICS**

Une série de mouvements de protestation touchent actuellement les milieux hospitaliers de diverses régions de France. Ils visent, en particulier, le projet ministériel de suppression du secteur privé à l'hôpital public (voir page 26).

Après 1981 et le Nord-Pas-de-Calais, le projet ministériel de suppression du secteur privé à l'hôpital public a été adopté par le conseil d'administration de l'hôpital de Saint-Malo, le 26 novembre. Plusieurs dizaines de médecins ont manifesté devant l'hôpital de Saint-Malo, le 26 novembre, pour protester contre la suppression du secteur privé à l'hôpital public.

## GRÈVE DU ZÈLE

Le Syndicat national des médecins, chirurgiens, spécialistes, biologistes des hôpitaux publics envisage une grève du zèle dont voici les modalités :

1) Tous consultants se présentant comme malade doit être considéré comme tel jusqu'à ce que l'on ait la preuve de l'existence de son fonction de médecin moderne.

2) Dans cette attente, tous les patients dont l'avis peut le justifier seront hospitalisés et les autres patients seront admis à la suite.

3) Pour que les médecins hospitaliers se soient pas permis de faire un profit direct ou indirect de cette attitude de préférence pour le secteur privé, tous les médecins qui ont des soins seront considérés comme tels.

4) Le contrat de travail de tous les médecins hospitaliers sera le même que celui des médecins du secteur privé.

5) Dans cette attente, tous les patients dont l'avis peut le justifier seront hospitalisés et les autres patients seront admis à la suite.

**4 Répondeurs**  
**dep. 795 F**  
**chez Duriez**

**PHILIPS agréé P & J**  
Répondeur simple 795 F TTC (596 F + 33% TVA) • Écouteur sur mesure • Coupe des fils du message de votre correspondant. Vous gagnez beaucoup de temps à l'émission. 1.550 F TTC (1.165 F + 33% TVA).

**1 PRIX TAIWAN** • Répondeur • Écouteur non agréé P & J : 990 F TTC (743 F TTC + 33% TVA).

**1 PRIX HONG-KONG** • Répondeur-écouteur, avec fiche P.T.T. • Consultation à distance (France - Étranger) • Non agréé P.T.T. : 1890 F TTC (1418 F TTC + 33% TVA).

**1 PRIX HONG-KONG** • Répondeur-écouteur, avec fiche P.T.T. • Consultation à distance (France - Étranger) • Non agréé P.T.T. : 1890 F TTC (1418 F TTC + 33% TVA).

**Diamantaires d'Invers S.A.**  
AVANT D'INVESTIR INFORMEZ-VOUS  
Plan Diamant  
Diamant Investment  
Diamant Bijou  
Saphir - Rubis - Émeraude  
261.85.12  
24, place Vendôme PARIS

**EMERAUDE & OR**  
VENEZ VOIR CES MERVEILLEUSES PETITES BAGUES  
QUI ONT DE BEAUX COULEURS : DE 2000 A 20000 F.  
9, 10 DES CAUCASIENS - PLACE DE L'OPÉRA - 75009 PARIS

## Un coup d'État échoue aux îles Seychelles

Une attaque d'un commando d'une centaine de mercenaires sur l'aéroport de Mahé, l'île principale des Seychelles, a été repoussée dans la nuit du mercredi 26 au jeudi 27 novembre, et les forces armées seules ont maîtrisé la situation.

Les pirates qui étaient arrivés mercredi en début d'après-midi à bord d'un vol régulier de la compagnie Royal Swand Airlines ont aussitôt après l'atterrissage, tenté de s'emparer de l'aéroport international de Pointe-Larue. Une violente bataille s'est alors engagée avec les forces armées des Seychelles. C'est au cours des combats que certains des commandos ont été tués. Les autres ont été capturés. Les forces armées des Seychelles ont pu reprendre le contrôle de l'aéroport. Les commandos ont été capturés. Les forces armées des Seychelles ont pu reprendre le contrôle de l'aéroport.

**En Allemagne fédérale**

**LA BALANCE COURANTE A ÉTÉ EXCÉDENTAIRE POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS AVRIL 1979**

Wiesbaden (A.F.P.). Pour la première fois depuis avril 1979, la R.F.A. a enregistré, en octobre, un excédent de sa balance courante. Les exportations ont dépassé les importations de 2,5 milliards de marks. Cet excédent fait suite à un déficit de 2 milliards de marks en septembre, et de 2,5 milliards de marks en octobre 1980. Il a été obtenu grâce à un surplus de la balance commerciale de 8,5 milliards de marks, le plus fort soldé positif jamais atteint de ce secteur. Le record date de décembre 1974 avec 8,5 milliards de marks. La balance des marchandises avait accusé un excédent de 3,5 milliards de marks en septembre, et de 1,7 milliard de marks en octobre 1980.

Pour les dix premiers mois de 1981, le surplus commercial allemand a totalisé 18,3 milliards de marks, alors qu'il n'avait atteint que 1,6 milliard de marks à octobre 1980. Ce surplus a permis de compenser le déficit des services (15,8 milliards de marks) et celui des transferts (22,4 milliards). Ainsi le déficit courant a représenté 25,5 milliards de marks pour les dix mois, contre 27,1 milliards durant la même période de 1980. Pour l'ensemble de 1981, le déficit pourrait atteindre 25 milliards de marks, selon les dernières prévisions du gouvernement. Il devrait diminuer au mois de mai 1982.

M. Aronow, ministre du travail, devrait recevoir successivement, le 26 novembre, le C.F.P.E. et la C.G.P.E. et le 27 novembre, la C.G.P.E. et la C.G.P.E. Ce communiqué porte sur l'évolution du S.M.C. et celle des bas salaires.

**AUX LAINES ECOSSAISES**  
MIS LAINES - CRIMES  
181 boulevard Saint Germain  
Paris 7<sup>ème</sup> - 545.53.41  
Près carrefour St Péres - St Germain

**ALEXANDRE**  
FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1<sup>re</sup>)

**“Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré”**

**JACQUES TOUR**  
VOTRE AMI JOAILLER

**Washington reprend ses ventes d'armes à l'Argentine et au Pakistan**

**L'aggravation**  
• Devant  
• L'armée  
• M. C.

**LE MONDE**